



« Nos soignants ont du talent » !

À l'occasion de son soixantième anniversaire, le CGOS a organisé un concours d'écriture sur le thème de la première vague de la COVID : « Hospitaliers en première ligne ». Deux formats étaient proposés, la nouvelle et la bande dessinée. Les nouvelles vont du lit de réanimation au microscope, en passant par le renfort et la vie de l'autre côté de l'hôpital. Les bandes dessinées, sur deux sous-types de concours, traitent avec un humour piquant un des drames de la première vague : la pénurie d'équipements de pro-

tection individuelle. Ces pépites sont un regard sur nos métiers, un pas de côté qu'il faut savoir faire. Elles donnent du sens à nos métiers... L'équipe de la rédaction de PHARE félicite les 13 lauréats et vous invite à la lecture :

https://www.cgos.info/files/pdf/Livret_Bourse_talents_cgos_2020.pdf

AW

Le CGOS qu'est-ce que c'est ?

Le CGOS, Centre de Gestion des Œuvres Sociales des établissements hospitaliers publics, est le « comité d'entreprise » de l'hôpital public. Son équivalent à l'APHP est l'AGOSPAP, auquel les praticiens hospitaliers ont accès, contrairement au CGOS (mais cela devrait changer bientôt, on en

reparlera). Il donne notamment accès à des tarifs préférentiels de billetterie, aux colonies de vacances et aux centres de vacances, mais aussi à des actions de solidarité vers les agents.

AW

Putain de COVID !

Oui, c'est bien le titre du dernier livre de Védécé, le carabin masqué ! Interne en médecine et célèbre auteur des trois tomes de « Vie de carabin » il a publié à la fin du mois de septembre avec son comparse « L'interne de garde », un livre sur la pandémie mondiale. C'est l'histoire de deux médecins : un en région parisienne, l'autre ailleurs. Le premier aime écrire, le deuxième préfère dessiner. Ils partagent un sentiment : ils sont en train de vivre un moment historique pour le système de santé. Ils veulent laisser une trace sincère via deux témoignages bruts, sans filtre et au jour le jour. Ils décrivent leur vie professionnelle jour après jour du 16 mars, date du confinement, au 19 avril, en alternant dessins et récits descriptifs. Un journal de bord brut et sans filtre.

Les conséquences du manque de matériel et de la pénurie des médicaments sont aussi évoquées. On peut lire au « Jour 20 » : « Il nous reste à peine de quoi soigner six patients (...) On a donc modifié toutes nos prescriptions pour économiser le plus de médicaments possibles. Ça m'a rappelé mon stage de médecine humanitaire ». Les auteurs n'en oublient pas pour autant les « bons moments », des victoires personnelles et d'équipes comme lorsqu'un patient sort de réanimation, qu'il est extubé et parle de nouveau. Ils dessinent leurs équipes très solidaires (les renforts, les collègues qui fabriquent des masques). Tout y passe et on adhère !

Saveria Sargentini

